

Projet Tabassaye

Dossier de présentation




PROJECTE
TABASSAYE

Projet
Tabassaye

Sommaire

Qui sommes-nous?	4
Situons-nous	6
Valeurs et objectifs du projet	10
Stratégie et actions au Sénégal : santé, éducation et développement économique	12
Fonctionnement	22
Communication : divulgarion, promotion et diffusion	26
L'économie	28



Projet
Tabassaye

Sommaire

Qui sommes-nous?	4
Situons-nous	6
Valeurs et objectifs du projet	10
Stratégie et actions au Sénégal : santé, éducation et développement économique	12
Fonctionnement	22
Communication : divulgarion, promotion et diffusion	26
L'économie	28





Projet
Tabassaye

Qu'est-ce que c'est ?



Le **Projet Tabassaye** est une association d'assistance qui, sous la devise : **SAUVER, VOULOIR** et **AUTONOMISER**, a pour objectif principal de promouvoir le développement économique et éducatif sanitaire des habitants des villes de la Commune de Dabo, région de Kolda, en Haute Casamance, le Sénégal.

Le projet a débuté dans le village de Tabassaye Manding (un des villages de la commune) et prend donc son nom.

L'association est formée par trois partis juridiquement indépendants : en juin 2017, nous avons créé les associations de Catalogne et de Suisse, et à partir de janvier 2018, l'association Tabassaye Manding, au Sénégal, a été constituée. Les trois associations travaillent en coordination pour atteindre nos objectifs ensemble.

À cette fin, une équipe locale de 6 personnes travaillant sur le terrain a été créée, et nous recherchons des partenaires en Europe pour nous aider à obtenir les ressources dont nous avons besoin.

Comment tout a commencé : nous venions juste pour un mariage !

Le février du 2017 les frères Denis et Griselda Fornés, l'un résidente à Barcelone et l'autre en Suisse, voyagent au Sénégal invités à assister au mariage de son ami Bacary Kondjira, un jeune mandinga résident à Mataró avec ce qu'on a amitié de fait des années.

Quand ils atteignent Tabassaye, le village du fiancé, ils sont reçus avec beaucoup d'affection et aussitôt aperçoivent que la situation dans laquelle habite la communauté est très fragile. Ils ont le minimum nécessaire pour subsister, mais seulement ça. La population, mais habite tranquille et c'est heureuse : si tout le monde a de la santé et ils ont pour manger sont remerciés à la vie et ils jettent devant. Mais, lequel passe si quelqu'un a un accident où il se tombe malade? Quand ils arrivent à ces moments commencent les problèmes, et choses que à maison à nous ne seraient pas graves, là peuvent finir très mal, même avec la mort, par manque d'aide médicale et d'hygiène. Aussitôt, ces défauts se mettent de manifester.

La première nuit de mariage, nous connaissons un homme qui porte plusieurs jours avec une infection à la main qui ne peut pas guérir par manque de moyens. Et le lendemain, nous connaissons le Ibrahima Diallo, un garçon de 14 années, avec les jambes pleines d'ulcères infectés et cronificades depuis fait plus de 4 années, et que no plus peut aller chez le médecin par le même motif. Dans Denis et la Griselda décident à porter ces deux personnes au dispensaire le plus prochain, situé à 4 km. Fan le chemin à pied avec les malades et ils se font un poste du coût des visites et les traitements nécessaires pour les guérir.



Vite court la voix que les hôtes européens, ils sont en train de porter à des malades au médecin, et il commence un effet boule de neige: chaque jour apparaissent des dizaines de malades devant sa cabane, gens qui précisent de l'attention médicale. Beaucoup de ces malades fait des années qu'ils souffrent des séquelles que, prises à temps, ils eussent été de facile cure.

Devant cette situation évidente d'urgence sanitaire, les frères Fornés l'ont clair: ils ne se peuvent pas tourner de dos à cette réalité, ils la doivent faire face. Mais conscientes qu'ils seuls no peuvent pas arriver très loin, décident créer une structure qui puisse tenir le défi et agir solidairement. Et ainsi est né, le printemps du 2017, le PROJET TABASSAYE.

Situons-nous

Le Sénégal

Le Sénégal est une république de l'Afrique Occidentale, qui a été colonie française jusqu'au 1960. Actuellement, le Sénégal est un des états africains le plus stable politiquement, avec une démocratie consolidée.

Il a une surface de 197.000 km² (des 6 fois la surface de Catalogne) et une population approximative de 14 200 000 personnes (le double que la Catalogne), desquelles le 48 % habite aux villes, principalement à l'aire métropolitaine de Dakar.

Les index de chômage sont hauts (sur un 48 %) et le 54 % de la population habite en dessous le seuil de la pauvreté. Même si les index de développement humain vont en améliorant constamment depuis fait des années (s'est passée du 0,325 aux 0,41 dans les derniers 10 années, en étant l'index de pays comme la Norvège ou le Canada), la croissance est lent et quasi ne se remarque pas aux zones rurales. Ce panorama de manque d'horizon de développement personnel a stimulé, et encore le fait,

beaucoup de Sénégalais à partir de son pays, dans ce que se connaît comme "la diaspora". Pourtant, il se calcule que les livraisons envoyées par les émigrants au Sénégal supposent environ le 10 % du PIB du pays. Même si le gouvernement ne reconnaît pas le rôle que la diaspora sénégalaise joue dans le développement du pays, est évident que celle-ci a un rôle important.

La région de la Casamance, à cause de plus de vingt années de lutte armée, souffre fait face à d'une importante manque d'investissement des plusieurs gouvernements, ce qui provoque que la région, malgré avoir un potentiel important, soit une des plus retardées du Sénégal quant à des infrastructures, équipements et autres services: en général n'y a pas électricité (ou ne pas les 24 h), ni eau courante, il n'y a pas égouts, les installations hospitalières sont dans des conditions catastrophiques, presque n'y a pas routes goudronnées...



Retour des pêcheurs en barques de bois sur la plage de Casamance.

Plans de développement du Sénégal

Depuis fait déjà des années le gouvernement du Sénégal a mis en œuvre un plan général de développement, le nommé **Plan Sénégal Émergent (PSE)**, qu'il a comme but le développement de tout le pays à long terme (2030). Il s'agit d'une suite de mesures structurales pour améliorer le climat d'affaires, renforcer le capital humain, améliorer le financement de l'économie, etc.; ainsi qu'un plan d'investissements dans des secteurs prioritaires avec un haut potentiel de création de postes de travail (agriculture, exploitation minière, infrastructures, habitat, tourisme, énergie, logistique, industrie). Avec ces mesures, s'il est en train d'attirer beaucoup d'investissement étranger, que cofinance beaucoup de ces grands projets (construction d'autoroutes et de nouvelles lignes de chemin de fer, exploitations minières, création de plantes de production d'énergie....)

Parallèlement, depuis le 2013, le gouvernement a publié le **nommé Compte-rendu IIIe de la décentralisation** qu'il a donné pas à une nouvelle réorganisation territoriale de l'état. Cette réforme veut donner plus pouvoir aux collectivités locales et créer des synergies entre ces et les autorités de l'état. Autrui des buts du Compte-rendu IIIe est avantaagé l'application du PSE, surtout avec la création de pôles territoriaux de développement avec le propos que les communautés soient plus compétitives.

Dans ce sens, la politique de développement du gouvernement sénégalais se centre actuellement dans trois piliers basiques: l'économie soutenable, le capital humain (donc c'est important inverser en éducation et propreté.) et la gouvernance démocratique.

Tabassaye Manding et Sintiang Maodo, villages de la commune de Dabo

Tabassaye Manding est le lieu où a commencé notre projet et il est situé à la Commune de Dabo, région de Kolda, au Sénégal. Il a actuellement 572 habitants, desquels environ le 65 % a moins de 18 années. L'activité économique principale est l'agriculture (centrée majoritairement dans les mois de pluie avec des cultures de riz, maïs, coton, millet et cacahuète), l'élevage à petite échelle et petites industries manufacturières, totalement artisanales. Depuis fait un temps aussi se cultivent des petits vergers familiaux stationnaires qui gèrent les femmes du lieu.

Au village, il y a plusieurs puits, desquels seulement un est fermé par obtenir de l'eau potable, il n'y a pas électricité ni égouts. Les déplacements se font à pied et le seul moyen de transport sont quelques vélos et ânes avec des brouettes. Les échanges commerciaux se réalisent principalement à travers Dabo (où passe la route) situé à des 4 km.

Il y a école primaire où assistent la plupart d'enfants et filles entre les 6 et les 12 années.

Quand nous y sommes arrivé existait une situation sanitaire très préoccupante, avec beaucoup de cas de malades ignorés et chroniques par manque d'assistance, causées autant par manque de ressources économiques comme par manque d'habit culturel.

Sintiang Maodo est un petit voisinage de 85 personnes à toucher de Tabassaye. Les enfants de la communauté vont à l'école à Tabassaye et ses habitants partagent le style de vie de ses voisins et aussi leurs défauts. La communauté de Sintiang Maoudo s'a additionné au Projet Tabassaye le mois de mars de 2019.



Projet
Tabassaye

Valeurs et objectifs du projet

Description générale du projet

Nos actions vont être dirigées à améliorer les conditions de vie des habitants des 11 villages de la Commune de Dabo, en commençant par les villes de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo. À partir de ses priorités, nous centrons notre travail à procurer l'accès à la santé et à l'éducation et le développement économique. De ces trois axes à travailler, nous sommes en train de faire spéciale attention au domaine de la santé par des questions d'urgence et de promptitude.

Aussi, nous sommes en train de nous occuper de donner réponse à des malades, principalement enfants et jeunes, d'autres zones du pays et que nous avons connus dans nos voyages, aux qui est-ce que nous soutenons médicalement en utilisant nos contacts et notre structure au Sénégal. À cette branche de notre projet, nous l'appelons BARUMA, qui en langue mandingue veut dire colonne, pilier, poteau de botte de foin.

Nous sommes conscientes que nous venons juste de commencer ce chemin, que nous devons apprendre beaucoup, et que souvent nous nous tromperons. Mais la volonté et l'esprit de tous

ensemble nous font croire dans les possibilités qui s'ouvrent devant nous et nous sommes disposés à les explorer.

Entre les buts de ce projet, nous nous prétendons chercher la démocratisation du pouvoir, et garantir la sécurité alimentaire de la population, qui sont deux domaines qui vont beaucoup en syntonie avec les buts définis aux plans gouvernementaux de développement du Sénégal.



Valeurs

Voici les valeurs qui devraient guider la gestion de notre association :

- La **solidarité** entre les villages.
- La **volonté de service.**
- La **vocation d'apprentissage mutuel et l'échange** culturel.
- La **démocratisation** dans la gestion et dans la prise de décision.
- Le compromis de procurer une **gestion transparente, soutenable et performante qu'il ait tendance à l'autonomie.**

Les objectives

Les objectives de notre association ont été débattus et accordés en assemblée avec les habitants de Tabassaye Manding et Sintiang Maoudo, les premières villes où avons commencé à travailler. Nous considérons en important que ce soient les mêmes habitants ceux que prennent à ses mains la responsabilité de jeter ces initiatives devant. Quant à la partie européenne de l'association, notre responsabilité est surtout à fournir le support nécessaire (via des collaborations économiques, assistance et accompagnement) et chercher les ressources économiques pour faire viable le projet.

Dans des lignes générales et à long terme, ceux-ci sont les objectives qui voudrions rattraper :

- 1** Permettre l'accès permanent au système sanitaire de tous les habitants. les Accompagner dans le procès de cure et veiller pourquoi celui-ci soit possible.
- 2** Promouvoir la prévention et la sensibilisation dans le champ de la santé, et améliorer la qualité et variété dans l'alimentation.
- 3** Collaborer dans l'amélioration de les installations scolaires et dans l'accès à l'éducation par toute la population et dans toutes les étapes.

4 Travailler par l'égalité de droits, spécial-esprit avec les enfants et les femmes, et promouvoir l'égalité d'opportunités, spécialement par les jeunes et les femmes.

5 Accompagner dans la réussite de la voiture, suffisance économique et dans un développe de l'esprit soutenable aux habitants des lieux de la Commune de Dabo, en commençant par Tabassaye Manding en fomentant, dans la communauté, initiatives concrètes adressées à différents collectifs (femmes, jeunes, entrepreneurs...).

6 Foment et favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité.

Le portrait à 8-10 années vu qu'il nous plairait dessiner est celui d'un suivi de petites villes rurales du Sénégal, où les besoins sanitaires basiques soient couvertes, où soient en marche plusieurs projets économiques viables et soutenables, respectueux avec le milieu et avec la culture propre, où les jeunes aient l'opportunité de progresser et d'avoir une vie digne, et où ne soit pas nécessaire émigrer pour regarder du rattraper. Villages vivants et avec futur, où nous plaira aller à visiter nos amis pour partager les expériences, mais qu'ils ne nous précisent pas pour jeter devant.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

La santé, domaine prioritaire

Malgré que nous nous soyons marqués des buts très larges, nous avons commencé notre travail dans le domaine de **la santé**, puisque ce est où les besoins sont plus pressants et péremptoirs. Autant par manque de ressources économiques comme par manque d'habit culturel, nous nous avons trouvé une situation sanitaire critique, avec beaucoup de personnes avec des maladies graves et/ou chroniques, que dans un circuit normalisé de santé auraient une solution relativement facile. Nous pensons qu'il faudrait pouvoir garantir un bon accès à la propreté pour toute la population avant travailler de manière adéquate le reste de buts.

Comme partie de la stratégie pour rattraper ce but principal, à partir de 2018 avons commencé à inscrire la population, d'abord de Tabassaye Manding et postérieurement de Sintiang Maodo, à la Mutuelle de santé de Dabo. **Après deux années, nous avons constaté que la mutualisation de la population est une stratégie qui apporte des multiples bénéfices :**

- Il permet à la population l'accès au médecin/au dispensaire de façon rapide, et donc c'est possible détecter et prendre des mesures dans les premiers stades de n'importe quelle affection, de telle sorte que beaucoup de problèmes restent résolus avant qu'ils se convertissent dans rien de sérieux.
- Aide à faire que la population s'ait l'habitude de se faire visiter, et que s'établisse un habit que jusqu'ici n'existait pas.
- Il nous permet (comme association) épargner des ressources économiques, autant par le fait que beaucoup de maladies se résolvent vite (et théoriquement ne faut pas faire des dépenses plus importantes à posteriori, comme quand les cas devenaient graves) comme parce que la mutuelle assume une partie très importante de la dépense dans des preuves et hospitalisation dans ces cas qui oui sont graves.

Mais dans l'implémentation de cette stratégie, que nous considérons efficace et qui voudrions finir en tendant au reste de villages de la commune, nous avons trouvé

une grave limitation, qu'il affecte surtout aux traitements des malades graves :

- Nous trouvons que les installations et les équipements attribués à la Mutuelle de santé de Dabo sont dans des conditions de conservation lamentables et ils ont d'importants défauts d'infrastructures, machinerie, spécialistes et personnel qualifié. Le manque de ressources économiques empêche la résolution des problèmes de ces centres, et il se crée un cercle vicieux de difficile solution.
- Ça provoque un effet décourageant dans ces personnes qu'ils sont mutualisés et il finit en faisant que beaucoup laissent la mutuelle parce que souvent ne trouvent pas ou les médicaments qu'ils précisent, ou les spécialistes qui les calent pour sa maladie ou simplement les établissements ne peuvent pas répondre avec un minimum d'efficacité par un manque généralisé de presque tout.
- Le besoin d'évacuer à autres régions les malades qui ne peuvent pas être atteints à ces centres -par manque de spécialistes ou d'appareils de diagnostic- nous oblige à réaliser une importante dépense extra que, si nous élargissons la mutualisation à autres populations, serait intenable.

C'est pour cela que, dans ces moments, nous nous posons un changement de priorité dans les stratégies pour remporter nos objectifs: jusqu'à ce que ces centres ne soient pas en meilleures conditions, il n'a pas senti n'élargir pas beaucoup le nombre de mutualisés. Nous voyons que, avant suivre avec le projet de mutualiser toutes les populations, est très nécessaire procurer l'amélioration dans la compétitivité des centres médicaux (poste de Santé de Dabo, centre médical de Kolda et Hôpital régional de Kolda), ne seulement par nos bénéficiaires directs, mais par tous les utilisateurs de la région. En plus, améliorer les centres médicaux du circuit est aussi une stratégie pour fortifier la Mutuelle de Santé à moyen terme.



Pourtant, est objectif par en 2020 élargir la mutualisation à une autre petite ville voisine de 245 habitants, avec lesquels déjà avons acquis le compromis.

Quant à notre projet BARUMA, la stratégie actuelle par le développement de cette branche de notre projet et qu'aussi est liée avec la santé, passe par la consolidation du fonctionnement de la Maison Guérison (La maison de cure établie à Kolda et que récemment avons élargi) et des nommés plans de soutènement: nous voulons accompagner les personnes que nous aidons à guérir, sentons qu'aussi est une responsabilité à nous répondre de son futur et améliorer ses possibilités de porter une vie digne. Pour cela, dans des cas de personnes auxquelles déjà pouvons donner la haute, boursions à des garçons et filles jeunes dans sa formation et même -dans les cas de personnes en situation de pauvreté sévère- les aidons de façon directe dans sa manutention.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

L'éducation

L'éducation est au premier des piliers des actions de notre association. Nous nous proposons de collaborer dans l'amélioration des installations scolaires et dans l'accès à l'éducation par toute la population et dans toutes les étapes. Aussi dans ce domaine nous avons commencé à travailler au village de Tabassaye Manding.

Le 2017, quand nous y sommes arrivés, le lieu comptait sur une école élémentaire à la périphérie où se scolarisait environ 120 enfants et filles de 6 à 12 années, l'étape dans laquelle l'école est obligatoire, principalement du village de Tabassaye Manding, mais aussi de quelques autres lieux proches, puisqu'il n'y a pas d'école partout. L'école, qui est formée par deux bâtiments avec deux salles de classe chacune, était dans des conditions de maintien lamentables (jusqu'au point qu'il y avait une salle de classe complètement inutilisable sans ni lumière ni électricité, avec des latrines rustiques à l'extérieur (un trou à terre entouré de quelques haies de claie...) et une grande cour

sableuse où les enfants et filles y jouent et ils y font sport.

La précarité dans les installations et dans l'équipement de l'école influence négativement dans les résultats académiques (un ratio plus haut par salle de classe de celle que faudrait, manque de tables et mobilier, impossibilité d'étudier au soir par manque d'électricité, manque de matériel didactique...).

Les élèves qui, une fois finie la formation basique aux 12 années veulent accéder à l'école secondaire se doivent décaler à l'institut ("college") de Dabo, situé à des 4 km. Ce sont très peu de ceux qui, une fois finie l'institut continuent suivant des études supérieures. Il en force cas, ne pas par manque d'intérêt, mais de possibilités économiques. Tous ceux qui le font doivent partir à la ville et, normalement, ils n'en reviennent pas.

L'index d'analphabétisme entre les adultes est très haut, et spécialement accentué à propos de les femmes. Si bien n'avons pas réalisé du chef enquête concrète dans ce sens, comprenons que nous nous mouvons au moins dans les chiffres officiels : un 73 %



des femmes adultes, envers à un 56% des hommes adultes, sont analphabètes.

Il est clair que l'accès à l'éducation et à la connaissance est un droit fondamental et un besoin indispensable par le développement social, culturel et économique par n'importe quelle société. Même si nous ne considérons pas notre tâche questionner le modèle éducatif de l'état sénégalais, oui que nous nous proposons intervenir autant dans l'amélioration des infrastructures éducatives comme dans la promotion de programmes éducatifs parallèles, au service des habitants des populations où travaillons.

Pour cela, malgré que le travail dans le domaine de la santé maintenant même est prioritaire quant à des actions et ressources destinées, déjà avons commencé à travailler dans le domaine de l'éducation. Ainsi, après plusieurs réunions pour analyser la situation autant avec les habitants du village comme avec le directeur et les professeurs de l'école, cette dernière année 2019 avons fait la réforme intégrale des bâtiments qu'ils forment actuellement l'école élémentaire de Tabassaye Manding.

Les objectives, que nous marquons par les proches années, sont :

- Organiser et permettre des classes d'alphabétisation par des adultes, dirigés spécialement aux femmes, et les doter du

matériel pédagogique adapté.

- Organiser et permettre des cours et ateliers de sensibilisation dans des thèmes d'hygiène, santé et alimentation dirigés aux enfants et filles de l'école, qui impartiraient les mêmes maîtres, et les doter du matériel pédagogique adapté.
- Fomenter et favoriser à travers des bourses et plans de soutènement que ces garçons et filles qui veulent suivre suivant des études supérieures le puissent faire.
- Fomenter la sensibilisation entre les filles parce qu'ils n'abandonnent pas les études trop de bientôt, fait que malheureusement est très commun actuellement.
- Continuer avec les œuvres de réforme et amélioration de l'école, selon les demandes des professeurs et des familles d'élèves (Construction d'un bloc sanitaire avec wc et lavabo, construction d'un troisième bâtiment avec plus salles de classe pour pouvoir élargir le nombre d'élèves et descendre les ratios, construction d'un mur du périmètre qui ferme la cour et les dépendances de l'école, améliorations dans le mobilier et les matériels didactiques...).

De la même manière qu'avec les plans de santé, si bien l'action dans le domaine de la santé a commencé par la population de Tabassaye Manding, l'intention est, postérieurement, tendre l'action en matière d'éducation aux autres villages de la Commune de Dabo.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

Le développement économique

Est évident que la situation de vulnérabilité dans celle qu'habitent les communautés où travaillions a comme cause principale sa fragilité économique, autant structurale (de l'état où habitent) comme personnel/familier. Aux villages de la Commune de Dabo, comme le reste des zones rurales du Sénégal, la relation avec le monde de travail est absolument circonstanciel et il n'existe pas de chef architecture fixe ni de services ni industriel. À la plupart de villages, no plus commercial. Concepts comme sont des horaires de travail, mécanisation des tâches, normes de prévention de risques, etc. n'y ont pas aucune application. En général les revenus familiaux sont très rares et, donc, la capacité de réponse devant une émergence presque nulle.

Les activités économiques principales à Tabassaye Manding, extrapolables à presque tous les lieux de la zone, sont :

- L'agriculture de saison, qu'il occupe autant des hommes comme des femmes. Il se cultive seulement pendant les mois de pluie, principalement riz et cacahuète, et en moindre extension, hibiscus, maïs et coton. Aussi se cultivent des mangues et anacardiens, que se cueillent à la gare correspondante. La partie la plus importante de la récolte se vend à un opérateur grossiste, et il reste par la consommation propre une partie plus petite (en s'épargnant le besoin d'ensacher et de la conserver convenablement) même si après faut aller à acheter au magasin, surtout sacs de riz (importé), au rythme de ses besoins.

En dehors de la gare de pluies, où la tâche principale est la culture "en gros", quelques femmes cultivent de petits vergers familiaux avec le but d'améliorer la variété et qualité des nourritures qui consomme la famille et, en cas qu'y ait surplus, pouvoir le vendre au marché pour compléter les revenus.

- Petit élevage. Toutes les familles ont un faisceau d'agneaux et de poules, qu'ils nourrissent par viande, et les plus aisées ont aussi vaches (les vaches sont très chères....) La viande de ces animaux est pour vendre, ils la consomment dans très comptées et fériées occasions : manger de la viande est un grand luxe ! Aussi nourrissent des ânes, qui sont la force motrice des petites brouettes utilisées pour porter les charges en haut et en bas.



- Petites industries fabriquées. Ce sont tâches qu'ils réalisent d'habitude les hommes à toutes les familles, et ils y consacrent quelques heures au jour. La plupart se basent sur une la transformation minimum de matériels récoltés aux alentours: couper bois, la fabrication de "carenten" (haies tissées avec fibre en bambou), fabrication de charbon.... Toutes ces activités sont des fetas de façon fort rudimentaire, souvent avec des outils et moyens peu performants.

- Petits artisans et professionnels. Autres activités minoritaires et exercées par les hommes sont celle des petits métiers, comme, par exemple, la personne qu'il fabrique et il répare des outils, ou le tailleur, ou les manobres et le maître d'œuvre, que d'habitude travaillent en dehors du village. Et ces personnes qu'ils ont rattrapé faire des études supérieures d'habitude ont émigré aux villes.

Dans nos buts, donc, voulons favoriser un renforcement de l'économie locale qu'il permette à la communauté s'et devenir autosuffisante, jusqu'à garantir une sécurité et une stabilité qui fasse que notre présence -en tellement de que entité de coopération- cesse d'être nécessaire.

Nous pensons ce développement économique en clef d'égalité d'opportunités et de droits, en posant l'accent dans les femmes (en cherchant son autonomie et l'exercice de ses droits) et dans les jeunes (offrant des opportunités de progresser et d'avoir une vie digne).

Cet accompagnement se matérialise donnant l'assistance en marketing, support technique et économique à des projets soutenables et respectueux avec la culture et traditions locales. Nous sommes en train d'explorer deux voies :

- A-** Assistant avec des microcrédits projettes proposés par des personnes de la même population, offrant assistance et suivi mais il sent ils les responsables de toute la gestion.
- B-** Nous associer comme entité avec un groupe/collectif local (en créant une coopérative ou similaire), où la gestion, la prise de décision, le travail et les bénéfices seraient partagés.

Cette année 2020 est prévu démarrer le premier projet collectif dans ce sens, avec la création d'une grande parcelle de verger communautaire à Tabassaye Manding, qui sera gérée par l'association locale de femmes. Celui-ci est un projet que s'il est en train de concevoir fait une paire d'années, et il implique l'achat des terres par partie de l'association de femmes, la construction d'un puits et la barrière de tout le périmètre, la formation des femmes dans permaculture et agronomie basique, l'achat d'outils et alors et l'organisation des travaux de production et vente. Avec ce projet se prétend améliorer la diversité -et donc la qualité- de l'alimentation des familles, et produire surplus suffisant parce que, une fois vendue, les femmes puissent commencer à être autonomes économiquement.

Il y a autres projets sur la table, pentes de planifier et de finir de définir, comme ce sont :

- Création d'un troupeau de vaches communautaire.
- Création d'une ferme de poulets.
- Culture du saison intensive de pastèques.
- Installation d'un moulin de riz.

Stratégie et actions au Sénégal :

Objectives réussis

2017

- Avons créé les associations catalane et suisse.
- Nous avons créé une équipe locale de 2 personnes que, avec la collaboration de médecins aussi locaux, ils nous ont aidé pour guérir de ses maladies à des dizaines de personnes de Tabassaye et d'autres localités voisines. Les actions s'ont fait autant sur le terrain comme en accompagnant les malades au dispensaire de Dabo et en leur facilitant l'accès aux médicaments qu'ils précisaient.
- Nous avons évacué les cas les plus graves à l'Hôpital Régional de Kolda, la capitale du département située à 72Km, et nous les avons logé à l'une petite maison très humble de deux chambres, qui avons aménagé au voisinage de Sikilo, à Kolda. Cette petite maison a été l'embryon de la Maison de Guérison. Tandis qu'il durait le traitement, nous nous avons fait des postes aussi de l'alimentation et dépenses de vie des malades.
- Nous avons accompagné aussi 5 malades de Tabassaye à Velingara pour qu'ils soient opérés par le Dr. Carlos Bardají d'Hope & Progress.



2018

- S'a constituée l'association sénégalaise au village de Tabassaye Manding.
- Nous avons inscrit les 565 habitants de Tabassaye à la **Mutuelle Médicale de Dabo**: cette mutuelle offre une couverture du 80 % dans la plupart de traitements, preuves et médicaments réalisés dans les centres médicaux de référence à la région de Kolda et une réduction du 50 % dans les médicaments acquis à la pharmacie. Ce pas nous aide à optimiser des ressources économiques et il permet aux villageois de participer et se co-responsabiliser de sa propre santé, dans autant qu'ils sont ceux qu'assument celui % du coût des médicaments qui ne couvre pas la mutualisation.
- Nous avons initié les nommés "**plans de soutènement**", qui sont l'accompagnement qu'ils reçoivent quelques-uns des jeunes que nous avons aidé à se guérir en forme de petites aides économiques par sa formation.
- Nous avons dessiné une **Marie de Santé** (petit dispensaire) au lieu de Tabassaye, et nous en avons initié les travaux de construction.
- Nous avons permis la **formation** de deux personnes (un homme et une femme) comme ATS, avec l'intention qui puissent travailler à la Marie de Santé.
- Nous avons élargi l'équipe de travail au Sénégal à 4 personnes.
- Nous avons loué et adapter une nouvelle **Maison de Cure** (Maison de Guérison) de 4 chambres, au voisinage de Sare Moussa de Kolda, à des 800 m de l'Hôpital Régional.



- Nous avons commencé à établir contact et collaboration avec les autorités médicales et administratives locales et avec autres ONG qu'ils travaillent à la région : Association Bantandicori, Yakar Àfrica, Alegria sin Fronteras.
- Nous avons suivi accompagnant des malades à opérer avec le Dr. Bardají d'Hope & Progress.



Projection virtuelle de la Poste de Santé de Tabassaye Manding, et à demi construit (décembre 2018)

Stratégie et actions au Sénégal :

Objectives réussis

2019

- S'a équipée la Marie de Santé de Tabassaye (mobilier, équipement médical basique, panneaux solaires et installation électrique), il s'a signé une convention par son maintien avec les autorités, il s'a doté avec une première livraison de médicaments et à partir du mois de juin a commencé à fonctionner avec les deux personnes qui ont se formé comme ATS.
- Nous avons **loué et aménager une nouvelle maison de cure** de 10 chambres au voisinage de Fass Diahe, à Kolda, à 150 m de l'Hôpital Régional (avons su que la maison de Sare Moussa s'inondait pendant l'époque de pluies). De cette façon aussi s'élargit la capacité d'accueillir des malades.
- Il s'a réalisé la **réforme intégrale des bâtiments de l'école élémentaire de Tabassaye Manding**, (changement de portes et fenêtres, réparation de murs et toits, dallé des sols, restauration des ardoises, peinture intérieure et pané extérieur) s'est réformé le mobilier, s'y est installé panneaux solaires et lumière électrique.
- Il s'a habilité une des salles de classe réformées de l'école (que jusqu'au moment était en désuétude) comme salle de classe de préscolaire par des enfants et filles de 3 à 6 années. Il s'a acheté le mobilier adapté aux plus petits et ils s'ont initié les classes le novembre du 2019.
- Nous avons permis la régularisation de l'État Civile (ce que serait le registre civil) aux 115 personnes de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo que n'étaient pas inscrites, fait qui a amélioré substantiellement ses droits civils (seulement en ayant le EC est permis voter, accéder à des bourses ou études supérieures, acheter des biens immeubles).
- Avons continué avec l'inscription à la Mutuelle de santé des habitants de TabassayeManding et, à partir du 1/7, nous avons élargi la mutualisation à la petite population de Shintiang Maudou, voisine de Tabassaye Manding.
- Nous avons continué et élargir les **"plans de soutènement"**, en accordant une bourse par sa formation à jeunes ex-malades donnés d'haute.



- Nous avons continué en nous faisant poste de différents cas compliqués dans le domaine de la santé, dans le projet Baruma. La plupart d'eux se logent à la maison de Guérison de Kolda.
- Sommes entrés en **contact avec autres ONG's** de la région, et nous sommes en train de commencer à collaborer avec eux: A7, AIDA, Architecture sin Fronteras, Alianza, Paz y Dignidad...
- Nous avons continué **accompagnant des malades** à opérer avec le Sr. Bardaji de l'ONG Hope & Progress. et avec la Sra. Ita Llauradó de l'ONG les Méduses.
- Il s'a fini de formuler le projet de la réforme de la Poste de Santé de Dabo, en collaboration avec différentes entités de Dabo.

Actions en Europe

Un de nos buts importants de l'association est fomentier et favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité, entre les villages sénégalais, catalan et suisse. Dans ce sens ont fait plusieurs actions depuis la création de l'association afin de donner à connaître le projet, et pour créer des espaces de connexion interculturel. (Présentations du projet, course solidaire, foire d'entités,

concours, fêtes solidaires...).

En fait, beaucoup des activités que se réalisent en Europe accomplissent une double fonction, puisqu'en plus de favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité nous permettent ramasser le fond afin de pouvoir faire les différents projets démarrés au Sénégal, l'autre grande mission de l'association en Europe.

Une des actions que nous considérons plus réussie dans ce sens, et qui voulons répéter annuellement, est le repas solidaire qui nous avons organisé le février du 2019 à Premià de Dalt, où avons monté une suite de concerts et ateliers, un repas sénégalais et catalan et nous avons fini avec une bonne fête à des rythmes africains. Il nous plairait organiser des événements similaires aux populations voisines avec lesquelles le projet a plus lien (Vilassar de Dalt, Cabriels, Premià de Mar, Vilassar de Mar...) cette année 2020 nous proposons réaliser une édition à Vilassar de Mar.

Aussi nous proposons préparer une expédition de "premier contact" par nos associés que le veuillent (places limitées...) pour entrer en contact avec la réalité Sénégalaise rurale, pour faire possible de les connaître de façon naturelle et d'habiter sa culture sans des exotismes imposés.

Le fonctionnement

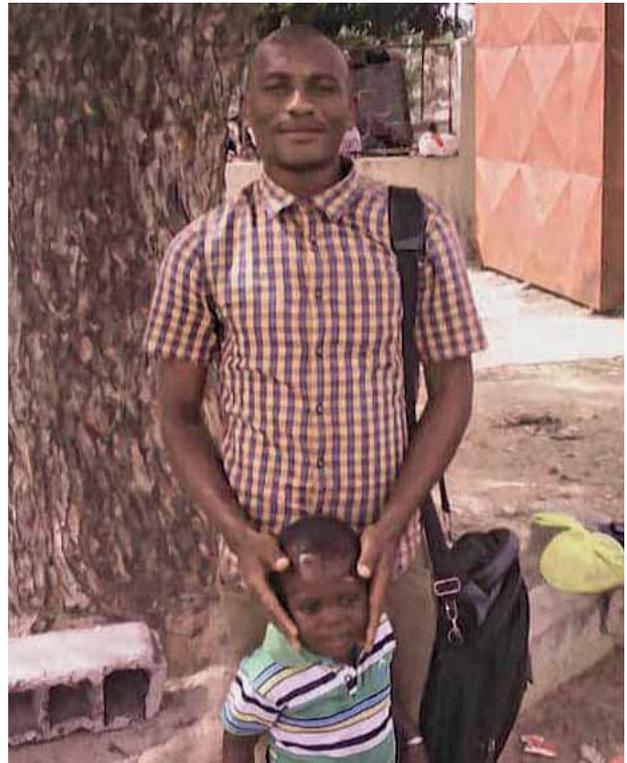
Les trois associations fonctionnent, nécessairement, avec une assemblée. À part, afin de développer l'activité au Sénégal, il y a une équipe actuellement bien consolidée, et que s'est constituée à mesure que les besoins sont apparues.

Organisation et structure de travail au Sénégal

L'organigramme de fonctionnement au Sénégal que nous avons établi actuellement naît du besoin d'aller en résolvant les défauts dans la santé, qui a été la partie avec laquelle s'a commencé à travailler. Actuellement, au Sénégal, il y a jusqu'à 7 personnes en travaillant par l'association.

Le schéma de fonctionnement qu'il est établi et que déjà est fort consolidé est le suivant :

- 1**
- Y a deux responsables du projet au lieu de Tabassaye Manding, qui sont les deux personnes (un homme et une femme) que se sont formées comme ATS au dispensaire de Dabo, et qu'ils ont commencé à travailler à la Marie de Santé de Tabassaye. **Ses fonctions sont :**
 - Localiser les malades qui précisent assistance et les répondre en première instance, en essayant de résoudre son problème au même lieu.
 - En cas que ça ne soit pas possible, coordonner le déménagement du/s malade/s au dispensaire de Dabo, et si ce soit nécessaire les accompagner.
 - Veiller et faire suivi autant des malades du lieu comme des posologies qu'ils précisent.
 - Planifier et coordonner, conjointement avec le maître de l'école, les campagnes et ateliers de prévention et sensibilisation.
 - Avoir soin de la Marie de Santé, être des responsables du maintien et avoir d'une armoire à pharmacie fournie et toujours sous garde.



AMADOU MANDO est l'un des responsables de l'accompagnement et du suivi de tous les patients de Tabassaye qui viennent à Kolda se rendre à l'hôpital régional.



Ces malades plus graves et qu'ils ne peuvent pas être traités correctement à la Marie de Santé de Tabassaye faudra que se décalent à Dabo, où seront atteints au dispensaire, où aussi y a une petite zone d'hospitalisation. Avec l'infirmier en chef de cet équipement a une relation très étroite, et c'est qui a formé les deux personnes de Tabassaye comme ATS.

Si la maladie est trop compliquée/grave pour la résoudre à Dabo ou le malade requiert des preuves médicales plus sophistiquées, la lui évacue à l'Hôpital Régional de Kolda.

2 À Kolda y travaille un autre membre de l'équipe qui accompagne les malades qui sont adressés à l'hôpital général de la ville, et il les assiste pendant tout son procès médical. Dans le cas que le malade précise se rester à Kolda pour recevoir un traitement long à l'hôpital.

3 Étant donné que l'Hôpital de Kolda malheureusement a un déficit important de spécialistes et de machinerie technique, de temps en temps faut évacuer des malades à Ziganchor, la capitale de la basse Casamance à des 200 km. Là y en avons un autre collaborateur, infirmier à l'Hôpital général, qui accompagne ponctuellement les personnes qui s'y doit décaler.

4 Le coordinateur général de PT au Sénégal coordonne tous ces procès, administre les ressources économiques et veille par le bon fonctionnement de toutes les parties, et il en fait participantes les associations Européennes avec des rapports fréquents. le lui loge à la Maison de Cure, de laquelle aussi en est le responsable cette personne.

5 À Kolda y répondons autant malades provenant de Tabassaye et autours (via le dispensaire de Dabo) comme autres cas que nous trouvons dans nos voyages par la région ou que nous sont des dérivées par autres associations (projet Baruma). À la Marie Guérison (maison de cure) aussi y travaille, à demi-journée, une femme que s'occupe de la cuisine et l'intendance et un homme que s'occupe du nettoyage et le maintien

Le fonctionnement

Coordination et direction générale, équipes de travail

Il y a une différenciation importante dans les fonctions, la façon d'organiser le travail, et même le positionnement devant le projet des différentes branches de l'association. Les branches catalane et suisse de l'association ont la tâche principale de quête de ressources pour jeter devant les différents projets concrets, conseiller et accompagner dans la mise en œuvre et collaborer par leur viabilité.

La branche sénégalaise a la fonction de veiller par le bon fonctionnement de l'association et ses initiatives, localiser les besoins et faire des propositions liées avec les buts de progrès que nous avons convenu et d'apprécier, débattre et, en cas d'être approuvées, communiquer et implémenter les propositions, s'en responsabiliser et les jeter devant dans le jour à jour, il en coordination avec la partie européenne.

En général les décisions se prennent conjointement, et actuellement pivotent dans deux poussières qui ont la branche catalane de l'association comme charnière :

- Les grandes lignes stratégiques et les buts se sont proposés en début depuis la bande européenne, surtout depuis la branche catalane (avec qui y a un contact beaucoup plus intense et quotidien avec la partie

sénégalaise), et ont été postérieurement disputées, modifiées et accordées en assemblée avec la branche sénégalaise.

- Les stratégies pour faire possibles les projets concrets, les études de viabilité, les priorités et possibilités d'obtenir le financement et comme le faire s'établissent conjointement entre la branche suisse et la catalane.

Les alliances stratégiques

Actuellement y a un bon groupe d'associations et ONG's européennes qu'ils travaillent au Sénégal, et plus concrètement à la région de la haute Casamance, beaucoup desquelles ont siège en Catalogne. Lors des différents voyages que nous avons fait au Sénégal sommes entrés en contact, parfois de façon fortuite, avec quelques-unes de ces associations, et avec quelques déjà y avons établi différents types de relations, nous en avons reçu assistance, conseils et contacts. Aussi avons connu et nous sommes en contact avec des associations ou entités sénégalaises qu'ils travaillent surtout dans le domaine de la santé.

Nous excellons en la collaboration avec les suivantes :

Le Dr. Carlos Bardají et son équipe voyagent une paire de fois l'année à la Casamance pour opérer des enfants et adultes avec toute sorte de malformations, tumeurs et autres maladies. Ils arrivent, nettoient et ils préparent l'espace qu'il fera de bloc opératoire et ils commencent à opérer 10, 12, 14 personnes quotidiennes.



Aussi avons des contacts, de façon ponctuelle avec **Architecture Sin Fronteras, Alianza, A7, Paz y Dignidad, Yakar África...**

- > **Association de Coopération pour le Développement de Bantandicori**, de la main de son président, dans Toni Ridorsa.
- > **Alegría Sin Fronteras**, de la main de sa présidente, Gloria Eguaras.
- > **Hope&progress**, de la main de son directeur Dr. Carlos Bardají et son équipe.
- > **Yakaar África**, de la main de son président, José María Piñero.
- > **AIDA (ayuda, intercambio y desarrollo)**, de la main de Pedro Guerreo, délégué au Sénégal, et d'Estefania Vilardebó, coordinatrice de projets.
- > **Hospital militaire de Dakar.**
- > **Comité de santé de Dabo**
- > **Mutuelle de santé de la région de Kolda.**



Bantandicori (Association de Coopération par le Développement)

Nous pensons qu'élargir et approfondir dans ces relations est une bonne façon de tisser des réseaux de support et collaboration, qui peuvent être très bénéfiques par toutes les parties, et nous y suivrons en travaillant.

Projet
Tabassaye

La communication : divulgation, promotion et diffusion

Un des buts clef de ce projet est promouvoir à maison à nous la connaissance d'une réalité et une culture bien différentes, comme outil par la solidarité et l'enrichissement culturel.

Nous pensons que la tâche de promotion de notre travail et de la réalité de la population Sénégalaise est aussi le chemin pour obtenir nouveaux associés et collaborateurs, indispensables pour pouvoir jeter devant nos buts. Ainsi donc, une des commissions que juste commence à se architecturer, mais que c'est très importante, est celle de communication.



Les objectifs principaux de la promotion et diffusion

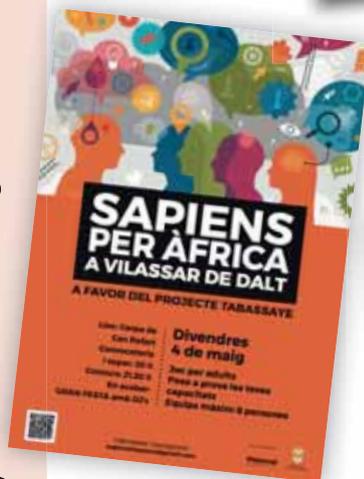
Il est essentiel de faire connaître qui nous sommes et ce que nous faisons. Il est évident que la stratégie de communication et les efforts déployés sont essentiels pour assurer le succès du projet, pour faire en sorte qu'il déploie tout son potentiel dans un délai qui nous permette d'avancer à un rythme satisfaisant, et qu'il puisse commencer à porter ses fruits à court et moyen terme.

Les principales tâches du comité de communication sont la maintenance et la mise à jour de notre site web, la dynamisation des réseaux sociaux, ainsi que la conception et la fourniture de contenu pour les différents supports de diffusion. Actuellement, un bulletin d'information trimestriel est rédigé, où toutes les nouvelles sont rapportées, et il est envoyé par e-mail à tous les membres.



Les objectifs pour cette année 2020 sont les suivants :

- 1 Élaborer un bon plan de communication du projet, qui servira de matrice de base pour toutes les campagnes qui devront être menées.
- 2 Refaire le web pour le rendre plus pratique et plus facile à naviguer, faire une mise à jour périodique et de faire ressortir beaucoup d'informations qui n'existent pas encore à l'heure actuelle.
- 3 Traduire l'ensemble du contenu du site web afin qu'ils sont en catalan, en français et en allemand, pour permettre à n'importe lequel des partenaires du Sénégal, de la Suisse et de la Catalogne d'y accéder.
- 4 Être présents dans les principaux festivals, foires et autres événements populaires de Vilassar de Dalt, Cabrils, Premià de Mar, Premià de Dalt, Mataró et d'autres villages du Baix Maresme (zone d'influence où réside la grande majorité des partenaires) pour faire connaître le projet.



Projet
Tabassaye

L'économie et le financement

Compte tenu de la "jeunesse" du projet, il est clair que nous ne pouvons pas fournir un historique du budget. Au cours des premiers mois du voyage de l'association, de Février 2017, les ressources nécessaires pour effectuer tout le travail qui a été fait à Tabassaye Manding - et cela a été beaucoup ! - ont été couvertes en grande partie par les contributions personnelles des fondateurs de l'association.



Comment fonctionne l'association en Catalogne et en Suisse : collecte de fonds

C'est un objectif prioritaire des associations catalanes et suisses de travailler à la collecte des fonds qui nous permettront de mener à bien les différents projets que nous avons mis en place au Sénégal. Dans la branche catalane de l'association, le moyen le plus efficace pour nous d'obtenir des ressources économiques stables est le recrutement de membres : la cotisation mensuelle d'un montant fixe (le plus courant est de 10 euros.) nous permet de savoir ce dont nous disposons chaque mois et nous permet de donner une continuité à notre travail au Sénégal. Nous sommes déjà plus de 130, et l'objectif pour cette année est d'atteindre 200. Cela n'empêche pas d'autres types de campagnes.

Nous sommes également en mesure de collecter des fonds pour des projets spécifiques.

Nous travaillons également à la demande de petites subventions auprès des mairies des villes où nous vivons en majorité (Premià de Dalt, Cabrils, Vilassar de Dalt, Vilassar de Mar, Premià de Mar...)

La branche suisse, grâce à l'esprit de ses partisans, obtient de nombreuses ressources par le biais de dons et de campagnes spécifiques. En revanche, la possibilité d'y devenir membre est quasiment nulle.



**GUÉRIR
AIMER
EMPOWER**

L'économie et le financement

Résumé des comptes pour les années 2017, 2018 et 2019

Voir le document ci-joint :
<https://projectetabassaye.com>

Activités et budget approximatif pour l'année 2020

Dès la troisième année de fonctionnement, nous avons réussi à consolider une équipe stable de personnes travaillant pour le projet au Sénégal et, étant donné que le volume du travail de coordination et de gestion est tel que il n'est plus possible de faire 100 % du bénévolat, à partir de janvier 2020 le siège de la Catalogne disposera également d'une personne semi libérée.

Pour l'année en cours, les prévisions de recettes et de dépenses reflètent cette opération, ainsi que les projets spécifiques prévus pour 2020.



Comme activités à réaliser en Catalogne, pour la collecte de fonds et la diffusion du projet, les suivantes sont proposées :

- Campagne de commerce solidaire (toute l'année...)
- Gestion des clôtures pour la fête de la ville de Vilassar de Dalt (avril et août)
- Participation à la foire de la solidarité à Premià de Dalt (avril)
- Présentation du projet Tabassaye à Vilassar de Mar, Manger solidaire (mai)
- Concours Sàpiens en Vilassar de Dalt (en été)
- Présentation du projet Tabassaye à Premià de Mar (automne)
- Panier de pain de Noël solidaire (novembre-décembre)

En outre, il est approuvé pour donner un poids important à la promotion et à la diffusion du projet, à travers les réseaux et avec le soutien et la collaboration de Pänxing. Comme activités au Sénégal, il a été décidé de poursuivre avec la mutualisation des populations de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo, de poursuivre les plans. Le projet a également été soutenu par les plans de soutien sanitaire du projet Baruma et par le fonctionnement de la Maison Guérison à Kolda.

Les projets suivants sont proposés comme projets spéciaux pour 2020 :

- Réforme de la salle de soins de l'hôpital régional de Kolda. C'est une réforme très nécessaire et pas très compliquée. (printemps).
- Démarrage du projet de jardin communautaire par les femmes de Tabassaye Manding. Achat des terres à cultiver, clôture du périmètre et la construction du puits. Étude et conception d'un plan "d'affaires", un plan global pour le développement du projet avec eux. Accord étroit sur la construction du puits avec l'ONG Bantandicori.
- Expansion de la Mutualització, avec l'incorporation des 245 habitants du village voisin de Sare Guiró, à partir du 1er juillet 2020.
- Première phase du projet de réforme de l'affaire Santé de Dabo. Ce projet, qui est très important, devrait commencer à la fin de 2020, mais nous convenons qu'il sera mis en œuvre au rythme où nous pourrions obtenir les ressources nécessaires, considérées comme des recettes extraordinaires (automne).

En fonction des activités approuvées par le 2020, ceux-ci sont les budgets prévus et approuvés :

Prévision de dépenses

Dépenses fixes-habituelles

Dépenses de personnel (6 personnes au Sénégal)	7 500,00 €
Dépenses de personnel (1 semi libéré la Catalogne)	7 000,00 €
Dépenses de publicité et communication	3 200,00 €
Consommations et agence	1 850,00 €
Dépenses médicales diverses (Sénégal)	15 500,00 €
Plans de soutènement (Sénégal)	3 500,00 €
Mutualisation de la population, honoraires annuel (Sénégal)	3 600,00 €
Fonctionnement de la Maison de Cure à Kolda	11 500,00 €
Imprévus	3 500,00 €
	57 150,00 €

Projets ponctuels

RÉFORME CHAMBRE SOINS, HRK	850,00 €
PROJET JARDIN COMMUNAUTAIRE, phase 1	7 000,00 €
MUTUALISATION SARE GUIRÓ, 6 mois	700,00€
RÉFORME POSTE DE SANTÉ DE DABO, phase 1	42 100,00 €
	50 650,00€

PRÉVISION TOTALE DES DÉPENSES 107 800,00 €

Prévision de versements

Versements habituels

Revenus provenant des cotisations des membres	16 000,00 €
Donations personnelles	3 600,00 €
Revenus provenant d'activités et/ou de services	22 700,00 €
Contributions des entreprises privées,	5 000,00 €
Contributions des administrations publiques	11 500,00 €
Contributions suisses	22 000,00 €
	80 800,00 €

Revenus régulier

Contributions d'entreprises ou d'activités privées	10 000,00 €
Contributions des administrations publiques	17 000,00 €
	27 000,00 €

PRÉVISIONS DE REVENUS TOTALES 107 800,00 €

Projecte Tabassaye

aimerait remercier toutes les entreprises participantes qui nous soutiennent



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT
VILASSAR DE MAR
CABRILS



CABRILS



VILASSAR DE DALT



CABRILS



VILASSAR DE DALT



CABRILS



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



CATALUNYA



BARCELONA



SABADELL



VILASSAR DE DALT



CABRILS



CABRILS



PREMIÀ DE MAR



VILASSAR DE DALT



PREMIÀ DE DALT



PREMIÀ DE DALT



VILASSAR DE DALT



PREMIÀ DE MAR



CATALUNYA



VILASSAR DE MAR



PREMIÀ DE DALT



CATALUNYA



CABRILS



VILASSAR DE MAR



Avec le support:



AJUNTAMENT DE CABRILS



AJUNTAMENT DE PREMIÀ DE DALT



AJUNTAMENT DE VILASSAR DE MAR

Avec la collaboration:



AJUNTAMENT DE VILASSAR DE DALT



AJUNTAMENT DE PREMIÀ DE MAR



Sponsors:



projectetabassaye.com



Projet
Tabassaye

Qu'est-ce que c'est ?



Le projet a débuté dans le village de Tabassaye Manding (un des villages de la commune) et prend donc son nom.

Le **Projet Tabassaye** est une association d'assistance qui, sous la devise : **SAUVER, VOULOIR** et **AUTONOMISER**, a pour objectif principal de promouvoir le développement économique et éducatif sanitaire des habitants des villes de la Commune de Dabo, région de Kolda, en Haute Casamance, le Sénégal.

L'association est formée par trois partis juridiquement indépendants : en juin 2017, nous avons créé les associations de Catalogne et de Suisse, et à partir de janvier 2018, l'association Tabassaye Manding, au Sénégal, a été constituée. Les trois associations travaillent en coordination pour atteindre nos objectifs ensemble.

À cette fin, une équipe locale de 6 personnes travaillant sur le terrain a été créée, et nous recherchons des partenaires en Europe pour nous aider à obtenir les ressources dont nous avons besoin.

Comment tout a commencé : nous venions juste pour un mariage !

Le février du 2017 les frères Denis et Griselda Fornés, l'un résidente à Barcelone et l'autre en Suisse, voyagent au Sénégal invités à assister au mariage de son ami Bacary Kondjira, un jeune mandinga résident à Mataró avec ce qu'on a amitié de fait des années.

Quand ils atteignent Tabassaye, le village du fiancé, ils sont reçus avec beaucoup d'affection et aussitôt aperçoivent que la situation dans laquelle habite la communauté est très fragile. Ils ont le minimum nécessaire pour subsister, mais seulement ça. La population, mais habite tranquille et c'est heureuse : si tout le monde a de la santé et ils ont pour manger sont remerciés à la vie et ils jettent devant. Mais, lequel passe si quelqu'un a un accident où il se tombe malade? Quand ils arrivent à ces moments commencent les problèmes, et choses que à maison à nous ne seraient pas graves, là peuvent finir très mal, même avec la mort, par manque d'aide médicale et d'hygiène. Aussitôt, ces défauts se mettent de manifester.

La première nuit de mariage, nous connaissons un homme qui porte plusieurs jours avec une infection à la main qui ne peut pas guérir par manque de moyens. Et le lendemain, nous connaissons le Ibrahima Diallo, un garçon de 14 années, avec les jambes pleines d'ulcères infectés et cronificades depuis fait plus de 4 années, et que no plus peut aller chez le médecin par le même motif. Dans Denis et la Griselda décident à porter ces deux personnes au dispensaire le plus prochain, situé à 4 km. Fan le chemin à pied avec les malades et ils se font un poste du coût des visites et les traitements nécessaires pour les guérir.



Vite court la voix que les hôtes européens, ils sont en train de porter à des malades au médecin, et il commence un effet boule de neige: chaque jour apparaissent des dizaines de malades devant sa cabane, gens qui précisent de l'attention médicale. Beaucoup de ces malades fait des années qu'ils souffrent des séquelles que, prises à temps, ils eussent été de facile cure.

Devant cette situation évidente d'urgence sanitaire, les frères Fornés l'ont clair: ils ne se peuvent pas tourner de dos à cette réalité, ils la doivent faire face. Mais conscientes qu'ils seuls no peuvent pas arriver très loin, décident créer une structure qui puisse tenir le défi et agir solidairement. Et ainsi est né, le printemps du 2017, le PROJET TABASSAYE.

Situons-nous

Le Sénégal

Le Sénégal est une république de l'Afrique Occidentale, qui a été colonie française jusqu'au 1960. Actuellement, le Sénégal est un des états africains le plus stable politiquement, avec une démocratie consolidée.

Il a une surface de 197.000 km² (des 6 fois la surface de Catalogne) et une population approximative de 14 200 000 personnes (le double que la Catalogne), desquelles le 48 % habite aux villes, principalement à l'aire métropolitaine de Dakar.

Les index de chômage sont hauts (sur un 48 %) et le 54 % de la population habite en dessous le seuil de la pauvreté. Même si les index de développement humain vont en améliorant constamment depuis fait des années (s'est passée du 0,325 aux 0,41 dans les derniers 10 années, en étant l'index de pays comme la Norvège ou le Canada), la croissance est lent et quasi ne se remarque pas aux zones rurales. Ce panorama de manque d'horizon de développement personnel a stimulé, et encore le fait,

beaucoup de Sénégalais à partir de son pays, dans ce que se connaît comme "la diaspora". Pourtant, il se calcule que les livraisons envoyées par les émigrants au Sénégal supposent environ le 10 % du PIB du pays. Même si le gouvernement ne reconnaît pas le rôle que la diaspora sénégalaise joue dans le développement du pays, est évident que celle-ci a un rôle important.

La région de la Casamance, à cause de plus de vingt années de lutte armée, souffre fait face à d'une importante manque d'investissement des plusieurs gouvernements, ce qui provoque que la région, malgré avoir un potentiel important, soit une des plus retardées du Sénégal quant à des infrastructures, équipements et autres services: en général n'y a pas électricité (ou ne pas les 24 h), ni eau courante, il n'y a pas égouts, les installations hospitalières sont dans des conditions catastrophiques, presque n'y a pas routes goudronnées...

Plans de développement du Sénégal

Depuis fait déjà des années le gouvernement du Sénégal a mis en œuvre un plan général de développement, le nommé **Plan Sénégal Émergent (PSE)**, qu'il a comme but le développement de tout le pays à long terme (2030). Il s'agit d'une suite de mesures structurales pour améliorer le climat d'affaires, renforcer le capital humain, améliorer le financement de l'économie, etc.; ainsi qu'un plan d'investissements dans des secteurs prioritaires avec un haut potentiel de création de postes de travail (agriculture, exploitation minière, infrastructures, habitat, tourisme, énergie, logistique, industrie). Avec ces mesures, s'il est en train d'attirer beaucoup d'investissement étranger, que cofinance beaucoup de ces grands projets (construction d'autoroutes et de nouvelles lignes de chemin de fer, exploitations minières, création de plantes de production d'énergie....)

Parallèlement, depuis le 2013, le gouvernement a publié le **nommé Compte-rendu IIIe de la décentralisation** qu'il a donné pas à une nouvelle réorganisation territoriale de l'état. Cette réforme veut donner plus pouvoir aux collectivités locales et créer des synergies entre ces et les autorités de l'état. Autrui des buts du Compte-rendu IIIe est avantaagé l'application du PSE, surtout avec la création de pôles territoriaux de développement avec le propos que les communautés soient plus compétitives.

Dans ce sens, la politique de développement du gouvernement sénégalais se centre actuellement dans trois piliers basiques: l'économie soutenable, le capital humain (donc c'est important inverser en éducation et propreté.) et la gouvernance démocratique.

Tabassaye Manding et Sintiang Maodo, villages de la commune de Dabo

Tabassaye Manding est le lieu où a commencé notre projet et il est situé à la Commune de Dabo, région de Kolda, au Sénégal. Il a actuellement 572 habitants, desquels environ le 65 % a moins de 18 années. L'activité économique principale est l'agriculture (centrée majoritairement dans les mois de pluie avec des cultures de riz, maïs, coton, millet et cacahuète), l'élevage à petite échelle et petites industries manufacturières, totalement artisanales. Depuis fait un temps aussi se cultivent des petits vergers familiaux stationnaires qui gèrent les femmes du lieu.

Au village, il y a plusieurs puits, desquels seulement un est fermé par obtenir de l'eau potable, il n'y a pas électricité ni égouts. Les déplacements se font à pied et le seul moyen de transport sont quelques vélos et ânes avec des brouettes. Les échanges commerciaux se réalisent principalement à travers Dabo (où passe la route) situé à des 4 km.

Il y a école primaire où assistent la plupart d'enfants et filles entre les 6 et les 12 années.

Quand nous y sommes arrivé existait une situation sanitaire très préoccupante, avec beaucoup de cas de malades ignorés et chroniques par manque d'assistance, causées autant par manque de ressources économiques comme par manque d'habitat culturel.

Sintiang Maodo est un petit voisinage de 85 personnes à toucher de Tabassaye. Les enfants de la communauté vont à l'école à Tabassaye et ses habitants partagent le style de vie de ses voisins et aussi leurs défauts. La communauté de Sintiang Maoudo s'a additionné au Projet Tabassaye le mois de mars de 2019.



Projet
Tabassaye

Valeurs et objectifs du projet

Description générale du projet

Nos actions vont être dirigées à améliorer les conditions de vie des habitants des 11 villages de la Commune de Dabo, en commençant par les villes de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo. À partir de ses priorités, nous centrons notre travail à procurer l'accès à la santé et à l'éducation et le développement économique. De ces trois axes à travailler, nous sommes en train de faire spéciale attention au domaine de la santé par des questions d'urgence et de promptitude.

Aussi, nous sommes en train de nous occuper de donner réponse à des malades, principalement enfants et jeunes, d'autres zones du pays et que nous avons connus dans nos voyages, aux qui est-ce que nous soutenons médicalement en utilisant nos contacts et notre structure au Sénégal. À cette branche de notre projet, nous l'appelons BARUMA, qui en langue mandingue veut dire colonne, pilier, poteau de botte de foin.

Nous sommes conscientes que nous venons juste de commencer ce chemin, que nous devons apprendre beaucoup, et que souvent nous nous tromperons. Mais la volonté et l'esprit de tous

ensemble nous font croire dans les possibilités qui s'ouvrent devant nous et nous sommes disposés à les explorer.

Entre les buts de ce projet, nous nous prétendons chercher la démocratisation du pouvoir, et garantir la sécurité alimentaire de la population, qui sont deux domaines qui vont beaucoup en syntonie avec les buts définis aux plans gouvernementaux de développement du Sénégal.



Valeurs

Voici les valeurs qui devraient guider la gestion de notre association :

- La **solidarité** entre les villages.
- La **volonté de service.**
- La **vocation d'apprentissage mutuel et l'échange** culturel.
- La **démocratisation** dans la gestion et dans la prise de décision.
- Le compromis de procurer une **gestion transparente, soutenable et performante qu'il ait tendance à l'autonomie.**

Les objectives

Les objectives de notre association ont été débattus et accordés en assemblée avec les habitants de Tabassaye Manding et Sintiang Maoudo, les premières villes où avons commencé à travailler. Nous considérons en important que ce soient les mêmes habitants ceux que prennent à ses mains la responsabilité de jeter ces initiatives devant. Quant à la partie européenne de l'association, notre responsabilité est surtout à fournir le support nécessaire (via des collaborations économiques, assistance et accompagnement) et chercher les ressources économiques pour faire viable le projet.

Dans des lignes générales et à long terme, ceux-ci sont les objectives qui voudrions rattraper :

- 1** Permettre l'accès permanent au système sanitaire de tous les habitants. les Accompagner dans le procès de cure et veiller pourquoi celui-ci soit possible.
- 2** Promouvoir la prévention et la sensibilisation dans le champ de la santé, et améliorer la qualité et variété dans l'alimentation.
- 3** Collaborer dans l'amélioration de les installations scolaires et dans l'accès à l'éducation par toute la population et dans toutes les étapes.

4 Travailler par l'égalité de droits, spécial-esprit avec les enfants et les femmes, et promouvoir l'égalité d'opportunités, spécialement par les jeunes et les femmes.

5 Accompagner dans la réussite de la voiture, suffisance économique et dans un développe de l'esprit soutenable aux habitants des lieux de la Commune de Dabo, en commençant par Tabassaye Manding en fomentant, dans la communauté, initiatives concrètes adressées à différents collectifs (femmes, jeunes, entrepreneurs...).

6 Foment et favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité.

Le portrait à 8-10 années vu qu'il nous plairait dessiner est celui d'un suivi de petites villes rurales du Sénégal, où les besoins sanitaires basiques soient couvertes, où soient en marche plusieurs projets économiques viables et soutenables, respectueux avec le milieu et avec la culture propre, où les jeunes aient l'opportunité de progresser et d'avoir une vie digne, et où ne soit pas nécessaire émigrer pour regarder du rattraper. Villages vivants et avec futur, où nous plaira aller à visiter nos amis pour partager les expériences, mais qu'ils ne nous précisent pas pour jeter devant.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

La santé, domaine prioritaire

Malgré que nous nous soyons marqués des buts très larges, nous avons commencé notre travail dans le domaine de **la santé**, puisque ce est où les besoins sont plus pressants et péremptoirs. Autant par manque de ressources économiques comme par manque d'habit culturel, nous nous avons trouvé une situation sanitaire critique, avec beaucoup de personnes avec des maladies graves et/ou chroniques, que dans un circuit normalisé de santé auraient une solution relativement facile. Nous pensons qu'il faudrait pouvoir garantir un bon accès à la propreté pour toute la population avant travailler de manière adéquate le reste de buts.

Comme partie de la stratégie pour rattraper ce but principal, à partir de 2018 avons commencé à inscrire la population, d'abord de Tabassaye Manding et postérieurement de Sintiang Maodo, à la Mutuelle de santé de Dabo. **Après deux années, nous avons constaté que la mutualisation de la population est une stratégie qui apporte des multiples bénéfices :**

- Il permet à la population l'accès au médecin/au dispensaire de façon rapide, et donc c'est possible détecter et prendre des mesures dans les premiers stades de n'importe quelle affection, de telle sorte que beaucoup de problèmes restent résolus avant qu'ils se convertissent dans rien de sérieux.
- Aide à faire que la population s'ait l'habitude de se faire visiter, et que s'établisse un habit que jusqu'ici n'existait pas.
- Il nous permet (comme association) épargner des ressources économiques, autant par le fait que beaucoup de maladies se résolvent vite (et théoriquement ne faut pas faire des dépenses plus importantes à posteriori, comme quand les cas devenaient graves) comme parce que la mutuelle assume une partie très importante de la dépense dans des preuves et hospitalisation dans ces cas qui oui sont graves.

Mais dans l'implémentation de cette stratégie, que nous considérons efficace et qui voudrions finir en tendant au reste de villages de la commune, nous avons trouvé

une grave limitation, qu'il affecte surtout aux traitements des malades graves :

- Nous trouvons que les installations et les équipements attribués à la Mutuelle de santé de Dabo sont dans des conditions de conservation lamentables et ils ont d'importants défauts d'infrastructures, machinerie, spécialistes et personnel qualifié. Le manque de ressources économiques empêche la résolution des problèmes de ces centres, et il se crée un cercle vicieux de difficile solution.
- Ça provoque un effet décourageant dans ces personnes qu'ils sont mutualisés et il finit en faisant que beaucoup laissent la mutuelle parce que souvent ne trouvent pas ou les médicaments qu'ils précisent, ou les spécialistes qui les calent pour sa maladie ou simplement les établissements ne peuvent pas répondre avec un minimum d'efficacité par un manque généralisé de presque tout.
- Le besoin d'évacuer à autres régions les malades qui ne peuvent pas être atteints à ces centres -par manque de spécialistes ou d'appareils de diagnostic- nous oblige à réaliser une importante dépense extra que, si nous élargissons la mutualisation à autres populations, serait intenable.

C'est pour cela que, dans ces moments, nous nous posons un changement de priorité dans les stratégies pour remporter nos objectifs: jusqu'à ce que ces centres ne soient pas en meilleures conditions, il n'a pas senti n'élargir pas beaucoup le nombre de mutualisés. Nous voyons que, avant suivre avec le projet de mutualiser toutes les populations, est très nécessaire procurer l'amélioration dans la compétitivité des centres médicaux (poste de Santé de Dabo, centre médical de Kolda et Hôpital régional de Kolda), ne seulement par nos bénéficiaires directs, mais par tous les utilisateurs de la région. En plus, améliorer les centres médicaux du circuit est aussi une stratégie pour fortifier la Mutuelle de Santé à moyen terme.



Pourtant, est objectif par en 2020 élargir la mutualisation à une autre petite ville voisine de 245 habitants, avec lesquels déjà avons acquis le compromis.

Quant à notre projet BARUMA, la stratégie actuelle par le développement de cette branche de notre projet et qu'aussi est liée avec la santé, passe par la consolidation du fonctionnement de la Maison Guérison (La maison de cure établie à Kolda et que récemment avons élargi) et des nommés plans de soutènement: nous voulons accompagner les personnes que nous aidons à guérir, sentons qu'aussi est une responsabilité à nous répondre de son futur et améliorer ses possibilités de porter une vie digne. Pour cela, dans des cas de personnes auxquelles déjà pouvons donner la haute, boursions à des garçons et filles jeunes dans sa formation et même -dans les cas de personnes en situation de pauvreté sévère- les aidons de façon directe dans sa manutention.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

L'éducation

L'éducation est au premier des piliers des actions de notre association. Nous nous proposons de collaborer dans l'amélioration des installations scolaires et dans l'accès à l'éducation par toute la population et dans toutes les étapes. Aussi dans ce domaine nous avons commencé à travailler au village de Tabassaye Manding.

Le 2017, quand nous y sommes arrivés, le lieu comptait sur une école élémentaire à la périphérie où se scolarisait environ 120 enfants et filles de 6 à 12 années, l'étape dans laquelle l'école est obligatoire, principalement du village de Tabassaye Manding, mais aussi de quelques autres lieux proches, puisqu'il n'y a pas d'école partout. L'école, qui est formée par deux bâtiments avec deux salles de classe chacune, était dans des conditions de maintien lamentables (jusqu'au point qu'il y avait une salle de classe complètement inutilisable sans ni lumière ni électricité, avec des latrines rustiques à l'extérieur (un trou à terre entouré de quelques haies de claie...) et une grande cour

sableuse où les enfants et filles y jouent et ils y font sport.

La précarité dans les installations et dans l'équipement de l'école influence négativement dans les résultats académiques (un ratio plus haut par salle de classe de celle que faudrait, manque de tables et mobilier, impossibilité d'étudier au soir par manque d'électricité, manque de matériel didactique...).

Les élèves qui, une fois finie la formation basique aux 12 années veulent accéder à l'école secondaire se doivent décaler à l'institut ("college") de Dabo, situé à des 4 km. Ce sont très peu de ceux qui, une fois finie l'institut continuent suivant des études supérieures. Il en force cas, ne pas par manque d'intérêt, mais de possibilités économiques. Tous ceux qui le font doivent partir à la ville et, normalement, ils n'en reviennent pas.

L'index d'analphabétisme entre les adultes est très haut, et spécialement accentué à propos de les femmes. Si bien n'avons pas réalisé du chef enquête concrète dans ce sens, comprenons que nous nous mouvons au moins dans les chiffres officiels : un 73 %



des femmes adultes, envers à un 56% des hommes adultes, sont analphabètes.

Il est clair que l'accès à l'éducation et à la connaissance est un droit fondamental et un besoin indispensable par le développement social, culturel et économique par n'importe quelle société. Même si nous ne considérons pas notre tâche questionner le modèle éducatif de l'état sénégalais, oui que nous nous proposons intervenir autant dans l'amélioration des infrastructures éducatives comme dans la promotion de programmes éducatifs parallèles, au service des habitants des populations où travaillons.

Pour cela, malgré que le travail dans le domaine de la santé maintenant même est prioritaire quant à des actions et ressources destinées, déjà avons commencé à travailler dans le domaine de l'éducation. Ainsi, après plusieurs réunions pour analyser la situation autant avec les habitants du village comme avec le directeur et les professeurs de l'école, cette dernière année 2019 avons fait la réforme intégrale des bâtiments qu'ils forment actuellement l'école élémentaire de Tabassaye Manding.

Les objectives, que nous marquons par les proches années, sont :

- Organiser et permettre des classes d'alphabétisation par des adultes, dirigés spécialement aux femmes, et les doter du

matériel pédagogique adapté.

- Organiser et permettre des cours et ateliers de sensibilisation dans des thèmes d'hygiène, santé et alimentation dirigés aux enfants et filles de l'école, qui impartiraient les mêmes maîtres, et les doter du matériel pédagogique adapté.
- Fomenter et favoriser à travers des bourses et plans de soutènement que ces garçons et filles qui veulent suivre suivant des études supérieures le puissent faire.
- Fomenter la sensibilisation entre les filles parce qu'ils n'abandonnent pas les études trop de bientôt, fait que malheureusement est très commun actuellement.
- Continuer avec les œuvres de réforme et amélioration de l'école, selon les demandes des professeurs et des familles d'élèves (Construction d'un bloc sanitaire avec wc et lavabo, construction d'un troisième bâtiment avec plus salles de classe pour pouvoir élargir le nombre d'élèves et descendre les ratios, construction d'un mur du périmètre qui ferme la cour et les dépendances de l'école, améliorations dans le mobilier et les matériels didactiques...).

De la même manière qu'avec les plans de santé, si bien l'action dans le domaine de la santé a commencé par la population de Tabassaye Manding, l'intention est, postérieurement, tendre l'action en matière d'éducation aux autres villages de la Commune de Dabo.

Stratégie et actions au Sénégal :

santé, éducation et développement économique

Le développement économique

Est évident que la situation de vulnérabilité dans celle qu'habitent les communautés où travaillions a comme cause principale sa fragilité économique, autant structurale (de l'état où habitent) comme personnel/familier. Aux villages de la Commune de Dabo, comme le reste des zones rurales du Sénégal, la relation avec le monde de travail est absolument circonstanciel et il n'existe pas de chef architecture fixe ni de services ni industriel. À la plupart de villages, no plus commercial. Concepts comme sont des horaires de travail, mécanisation des tâches, normes de prévention de risques, etc. n'y ont pas aucune application. En général les revenus familiaux sont très rares et, donc, la capacité de réponse devant une émergence presque nulle.

Les activités économiques principales à Tabassaye Manding, extrapolables à presque tous les lieux de la zone, sont :

- L'agriculture de saison, qu'il occupe autant des hommes comme des femmes. Il se cultive seulement pendant les mois de pluie, principalement riz et cacahuète, et en moindre extension, hibiscus, maïs et coton. Aussi se cultivent des mangues et anacardiens, que se cueillent à la gare correspondante. La partie la plus importante de la récolte se vend à un opérateur grossiste, et il reste par la consommation propre une partie plus petite (en s'épargnant le besoin d'ensacher et de la conserver convenablement) même si après faut aller à acheter au magasin, surtout sacs de riz (importé), au rythme de ses besoins.

En dehors de la gare de pluies, où la tâche principale est la culture "en gros", quelques femmes cultivent de petits vergers familiaux avec le but d'améliorer la variété et qualité des nourritures qui consomme la famille et, en cas qu'y ait surplus, pouvoir le vendre au marché pour compléter les revenus.

- Petit élevage. Toutes les familles ont un faisceau d'agneaux et de poules, qu'ils nourrissent par viande, et les plus aisées ont aussi vaches (les vaches sont très chères....) La viande de ces animaux est pour vendre, ils la consomment dans très comptées et fériées occasions : manger de la viande est un grand luxe ! Aussi nourrissent des ânes, qui sont la force motrice des petites brouettes utilisées pour porter les charges en haut et en bas.



- Petites industries fabriquées. Ce sont tâches qu'ils réalisent d'habitude les hommes à toutes les familles, et ils y consacrent quelques heures au jour. La plupart se basent sur une la transformation minimum de matériels récoltés aux alentours: couper bois, la fabrication de "carenten" (haies tissées avec fibre en bambou), fabrication de charbon.... Toutes ces activités sont des fetas de façon fort rudimentaire, souvent avec des outils et moyens peu performants.

- Petits artisans et professionnels. Autres activités minoritaires et exercées par les hommes sont celle des petits métiers, comme, par exemple, la personne qu'il fabrique et il répare des outils, ou le tailleur, ou les manobres et le maître d'œuvre, que d'habitude travaillent en dehors du village. Et ces personnes qu'ils ont rattrapé faire des études supérieures d'habitude ont émigré aux villes.

Dans nos buts, donc, voulons favoriser un renforcement de l'économie locale qu'il permette à la communauté s'et devenir autosuffisante, jusqu'à garantir une sécurité et une stabilité qui fasse que notre présence -en tellement de que entité de coopération- cesse d'être nécessaire.

Nous pensons ce développement économique en clef d'égalité d'opportunités et de droits, en posant l'accent dans les femmes (en cherchant son autonomie et l'exercice de ses droits) et dans les jeunes (offrant des opportunités de progresser et d'avoir une vie digne).

Cet accompagnement se matérialise donnant l'assistance en marketing, support technique et économique à des projets soutenables et respectueux avec la culture et traditions locales. Nous sommes en train d'explorer deux voies :

- A-** Assistant avec des microcrédits projettes proposés par des personnes de la même population, offrant assistance et suivi mais il sent ils les responsables de toute la gestion.
- B-** Nous associer comme entité avec un groupe/collectif local (en créant une coopérative ou similaire), où la gestion, la prise de décision, le travail et les bénéfices seraient partagés.

Cette année 2020 est prévu démarrer le premier projet collectif dans ce sens, avec la création d'une grande parcelle de verger communautaire à Tabassaye Manding, qui sera gérée par l'association locale de femmes. Celui-ci est un projet que s'il est en train de concevoir fait une paire d'années, et il implique l'achat des terres par partie de l'association de femmes, la construction d'un puits et la barrière de tout le périmètre, la formation des femmes dans permaculture et agronomie basique, l'achat d'outils et alors et l'organisation des travaux de production et vente. Avec ce projet se prétend améliorer la diversité -et donc la qualité- de l'alimentation des familles, et produire surplus suffisant parce que, une fois vendue, les femmes puissent commencer à être autonomes économiquement.

Il y a autres projets sur la table, pentes de planifier et de finir de définir, comme ce sont :

- Création d'un troupeau de vaches communautaire.
- Création d'une ferme de poulets.
- Culture du saison intensive de pastèques.
- Installation d'un moulin de riz.

Stratégie et actions au Sénégal :

Objectives réussis

2017

- Avons créé les associations catalane et suisse.
- Nous avons créé une équipe locale de 2 personnes que, avec la collaboration de médecins aussi locaux, ils nous ont aidé pour guérir de ses maladies à des dizaines de personnes de Tabassaye et d'autres localités voisines. Les actions s'ont fait autant sur le terrain comme en accompagnant les malades au dispensaire de Dabo et en leur facilitant l'accès aux médicaments qu'ils précisaient.
- Nous avons évacué les cas les plus graves à l'Hôpital Régional de Kolda, la capitale du département située à 72Km, et nous les avons logé à l'une petite maison très humble de deux chambres, qui avons aménagé au voisinage de Sikilo, à Kolda. Cette petite maison a été l'embryon de la Maison de Guérison. Tandis qu'il durait le traitement, nous nous avons fait des postes aussi de l'alimentation et dépenses de vie des malades.
- Nous avons accompagné aussi 5 malades de Tabassaye à Velingara pour qu'ils soient opérés par le Dr. Carlos Bardají d'Hope & Progress.



2018

- S'a constituée l'association sénégalaise au village de Tabassaye Manding.
- Nous avons inscrit les 565 habitants de Tabassaye à la **Mutuelle Médicale de Dabo**: cette mutuelle offre une couverture du 80 % dans la plupart de traitements, preuves et médicaments réalisés dans les centres médicaux de référence à la région de Kolda et une réduction du 50 % dans les médicaments acquis à la pharmacie. Ce pas nous aide à optimiser des ressources économiques et il permet aux villageois de participer et se co-responsabiliser de sa propre santé, dans autant qu'ils sont ceux qu'assument celui % du coût des médicaments qui ne couvre pas la mutualisation.
- Nous avons initié les nommés "**plans de soutènement**", qui sont l'accompagnement qu'ils reçoivent quelques-uns des jeunes que nous avons aidé à se guérir en forme de petites aides économiques par sa formation.
- Nous avons dessiné une **Marie de Santé** (petit dispensaire) au lieu de Tabassaye, et nous en avons initié les travaux de construction.
- Nous avons permis la **formation** de deux personnes (un homme et une femme) comme ATS, avec l'intention qui puissent travailler à la Marie de Santé.
- Nous avons élargi l'équipe de travail au Sénégal à 4 personnes.
- Nous avons loué et adapter une nouvelle **Maison de Cure** (Maison de Guérison) de 4 chambres, au voisinage de Sare Moussa de Kolda, à des 800 m de l'Hôpital Régional.



- Nous avons commencé à établir contact et collaboration avec les autorités médicales et administratives locales et avec autres ONG qu'ils travaillent à la région : Association Bantandicori, Yakar Àfrica, Alegria sin Fronteras.
- Nous avons suivi accompagnant des malades à opérer avec le Dr. Bardají d'Hope & Progress.



Projection virtuelle de la Poste de Santé de Tabassaye Manding, et à demi construit (décembre 2018)

Stratégie et actions au Sénégal :

Objectives réussis

2019

- S'a équipée la Marie de Santé de Tabassaye (mobilier, équipement médical basique, panneaux solaires et installation électrique), il s'a signé une convention par son maintien avec les autorités, il s'a doté avec une première livraison de médicaments et à partir du mois de juin a commencé à fonctionner avec les deux personnes qui ont se formé comme ATS.
- Nous avons **loué et aménager une nouvelle maison de cure** de 10 chambres au voisinage de Fass Diahe, à Kolda, à 150 m de l'Hôpital Régional (avons su que la maison de Sare Moussa s'inondait pendant l'époque de pluies). De cette façon aussi s'élargit la capacité d'accueillir des malades.
- Il s'a réalisé la **réforme intégrale des bâtiments de l'école élémentaire de Tabassaye Manding**, (changement de portes et fenêtres, réparation de murs et toits, dallé des sols, restauration des ardoises, peinture intérieure et pané extérieur) s'est réformé le mobilier, s'y est installé panneaux solaires et lumière électrique.
- Il s'a habilité une des salles de classe réformées de l'école (que jusqu'au moment était en désuétude) comme salle de classe de préscolaire par des enfants et filles de 3 à 6 années. Il s'a acheté le mobilier adapté aux plus petits et ils s'ont initié les classes le novembre du 2019.
- Nous avons permis la régularisation de l'État Civile (ce que serait le registre civil) aux 115 personnes de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo que n'étaient pas inscrites, fait qui a amélioré substantiellement ses droits civils (seulement en ayant le EC est permis voter, accéder à des bourses ou études supérieures, acheter des biens immeubles).
- Avons continué avec l'inscription à la Mutuelle de santé des habitants de TabassayeManding et, à partir du 1/7, nous avons élargi la mutualisation à la petite population de Shintiang Maudou, voisine de Tabassaye Manding.
- Nous avons continué et élargir les **"plans de soutènement"**, en accordant une bourse par sa formation à jeunes ex-malades donnés d'haute.



- Nous avons continué en nous faisant poste de différents cas compliqués dans le domaine de la santé, dans le projet Baruma. La plupart d'eux se logent à la maison de Guérison de Kolda.
- Sommes entrés en **contact avec autres ONG's** de la région, et nous sommes en train de commencer à collaborer avec eux: A7, AIDA, Architecture sin Fronteras, Alianza, Paz y Dignidad...
- Nous avons continué **accompagnant des malades** à opérer avec le Sr. Bardaji de l'ONG Hope & Progress. et avec la Sra. Ita Llauradó de l'ONG les Méduses.
- Il s'a fini de formuler le projet de la réforme de la Poste de Santé de Dabo, en collaboration avec différentes entités de Dabo.

Actions en Europe

Un de nos buts importants de l'association est fomentier et favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité, entre les villages sénégalais, catalan et suisse. Dans ce sens ont fait plusieurs actions depuis la création de l'association afin de donner à connaître le projet, et pour créer des espaces de connexion interculturel. (Présentations du projet, course solidaire, foire d'entités,

concours, fêtes solidaires...).

En fait, beaucoup des activités que se réalisent en Europe accomplissent une double fonction, puisqu'en plus de favoriser la connaissance mutuelle et la interculturalité nous permettent ramasser le fond afin de pouvoir faire les différents projets démarrés au Sénégal, l'autre grande mission de l'association en Europe.

Une des actions que nous considérons plus réussie dans ce sens, et qui voulons répéter annuellement, est le repas solidaire qui nous avons organisé le février du 2019 à Premià de Dalt, où avons monté une suite de concerts et ateliers, un repas sénégalais et catalan et nous avons fini avec une bonne fête à des rythmes africains. Il nous plairait organiser des événements similaires aux populations voisines avec lesquelles le projet a plus lien (Vilassar de Dalt, Cabriels, Premià de Mar, Vilassar de Mar...) cette année 2020 nous proposons réaliser une édition à Vilassar de Mar.

Aussi nous proposons préparer une expédition de "premier contact" par nos associés que le veuillent (places limitées...) pour entrer en contact avec la réalité Sénégalaise rurale, pour faire possible de les connaître de façon naturelle et d'habiter sa culture sans des exotismes imposés.

Le fonctionnement

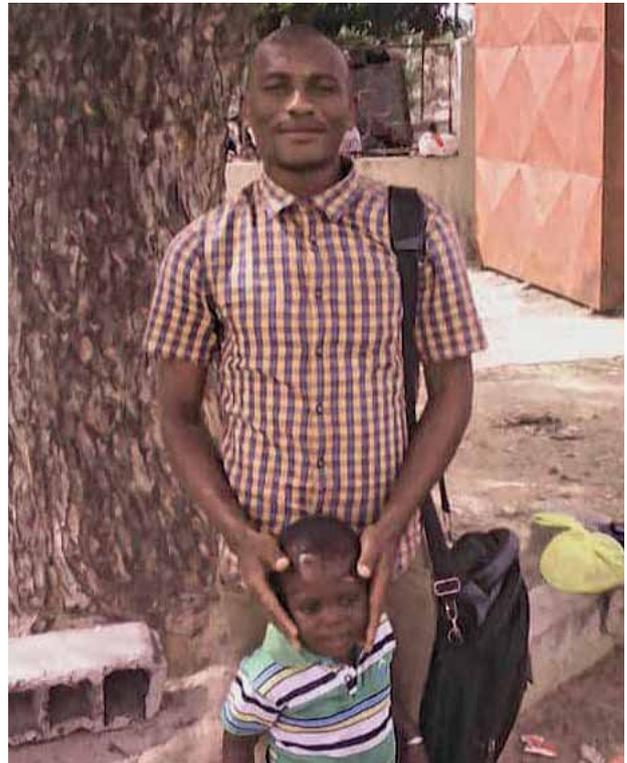
Les trois associations fonctionnent, nécessairement, avec une assemblée. À part, afin de développer l'activité au Sénégal, il y a une équipe actuellement bien consolidée, et que s'est constituée à mesure que les besoins sont apparues.

Organisation et structure de travail au Sénégal

L'organigramme de fonctionnement au Sénégal que nous avons établi actuellement naît du besoin d'aller en résolvant les défauts dans la santé, qui a été la partie avec laquelle s'a commencé à travailler. Actuellement, au Sénégal, il y a jusqu'à 7 personnes en travaillant par l'association.

Le schéma de fonctionnement qu'il est établi et que déjà est fort consolidé est le suivant :

- 1**
- Y a deux responsables du projet au lieu de Tabassaye Manding, qui sont les deux personnes (un homme et une femme) que se sont formées comme ATS au dispensaire de Dabo, et qu'ils ont commencé à travailler à la Marie de Santé de Tabassaye. **Ses fonctions sont :**
 - Localiser les malades qui précisent assistance et les répondre en première instance, en essayant de résoudre son problème au même lieu.
 - En cas que ça ne soit pas possible, coordonner le déménagement du/s malade/s au dispensaire de Dabo, et si ce soit nécessaire les accompagner.
 - Veiller et faire suivi autant des malades du lieu comme des posologies qu'ils précisent.
 - Planifier et coordonner, conjointement avec le maître de l'école, les campagnes et ateliers de prévention et sensibilisation.
 - Avoir soin de la Marie de Santé, être des responsables du maintien et avoir d'une armoire à pharmacie fournie et toujours sous garde.



AMADOU MANDO est l'un des responsables de l'accompagnement et du suivi de tous les patients de Tabassaye qui viennent à Kolda se rendre à l'hôpital régional.



Ces malades plus graves et qu'ils ne peuvent pas être traités correctement à la Marie de Santé de Tabassaye faudra que se décalent à Dabo, où seront atteints au dispensaire, où aussi y a une petite zone d'hospitalisation. Avec l'infirmier en chef de cet équipement a une relation très étroite, et c'est qui a formé les deux personnes de Tabassaye comme ATS.

Si la maladie est trop compliquée/grave pour la résoudre à Dabo ou le malade requiert des preuves médicales plus sophistiquées, la lui évacue à l'Hôpital Régional de Kolda.

2 À Kolda y travaille un autre membre de l'équipe qui accompagne les malades qui sont adressés à l'hôpital général de la ville, et il les assiste pendant tout son procès médical. Dans le cas que le malade précise se rester à Kolda pour recevoir un traitement long à l'hôpital.

3 Étant donné que l'Hôpital de Kolda malheureusement a un déficit important de spécialistes et de machinerie technique, de temps en temps faut évacuer des malades à Ziganchor, la capitale de la basse Casamance à des 200 km. Là y en avons un autre collaborateur, infirmier à l'Hôpital général, qui accompagne ponctuellement les personnes qui s'y doit décaler.

4 Le coordinateur général de PT au Sénégal coordonne tous ces procès, administre les ressources économiques et veille par le bon fonctionnement de toutes les parties, et il en fait participantes les associations Européennes avec des rapports fréquents. le lui loge à la Maison de Cure, de laquelle aussi en est le responsable cette personne.

5 À Kolda y répondons autant malades provenant de Tabassaye et autours (via le dispensaire de Dabo) comme autres cas que nous trouvons dans nos voyages par la région ou que nous sont des dérivées par autres associations (projet Baruma). À la Marie Guérison (maison de cure) aussi y travaille, à demi-journée, une femme que s'occupe de la cuisine et l'intendance et un homme que s'occupe du nettoyage et le maintien

Le fonctionnement

Coordination et direction générale, équipes de travail

Il y a une différenciation importante dans les fonctions, la façon d'organiser le travail, et même le positionnement devant le projet des différentes branches de l'association. Les branches catalane et suisse de l'association ont la tâche principale de quête de ressources pour jeter devant les différents projets concrets, conseiller et accompagner dans la mise en œuvre et collaborer par leur viabilité.

La branche sénégalaise a la fonction de veiller par le bon fonctionnement de l'association et ses initiatives, localiser les besoins et faire des propositions liées avec les buts de progrès que nous avons convenu et d'apprécier, débattre et, en cas d'être approuvées, communiquer et implémenter les propositions, s'en responsabiliser et les jeter devant dans le jour à jour, il en coordination avec la partie européenne.

En général les décisions se prennent conjointement, et actuellement pivotent dans deux poussières qui ont la branche catalane de l'association comme charnière :

- Les grandes lignes stratégiques et les buts se sont proposés en début depuis la bande européenne, surtout depuis la branche catalane (avec qui y a un contact beaucoup plus intense et quotidien avec la partie

sénégalaise), et ont été postérieurement disputées, modifiées et accordées en assemblée avec la branche sénégalaise.

- Les stratégies pour faire possibles les projets concrets, les études de viabilité, les priorités et possibilités d'obtenir le financement et comme le faire s'établissent conjointement entre la branche suisse et la catalane.

Les alliances stratégiques

Actuellement y a un bon groupe d'associations et ONG's européennes qu'ils travaillent au Sénégal, et plus concrètement à la région de la haute Casamance, beaucoup desquelles ont siège en Catalogne. Lors des différents voyages que nous avons fait au Sénégal sommes entrés en contact, parfois de façon fortuite, avec quelques-unes de ces associations, et avec quelques déjà y avons établi différents types de relations, nous en avons reçu assistance, conseils et contacts. Aussi avons connu et nous sommes en contact avec des associations ou entités sénégalaises qu'ils travaillent surtout dans le domaine de la santé.

Nous excellons en la collaboration avec les suivantes :

Le Dr. Carlos Bardají et son équipe voyagent une paire de fois l'année à la Casamance pour opérer des enfants et adultes avec toute sorte de malformations, tumeurs et autres maladies. Ils arrivent, nettoient et ils préparent l'espace qu'il fera de bloc opératoire et ils commencent à opérer 10, 12, 14 personnes quotidiennes.



Aussi avons des contacts, de façon ponctuelle avec **Architecture Sin Fronteras, Alianza, A7, Paz y Dignidad, Yakar África...**

- > **Association de Coopération pour le Développement de Bantandicori**, de la main de son président, dans Toni Ridorsa.
- > **Alegría Sin Fronteras**, de la main de sa présidente, Gloria Eguaras.
- > **Hope&progress**, de la main de son directeur Dr. Carlos Bardají et son équipe.
- > **Yakaar África**, de la main de son président, José María Piñero.
- > **AIDA (ayuda, intercambio y desarrollo)**, de la main de Pedro Guerreo, délégué au Sénégal, et d'Estefania Vilardebó, coordinatrice de projets.
- > **Hospital militaire de Dakar.**
- > **Comité de santé de Dabo**
- > **Mutuelle de santé de la région de Kolda.**



Bantandicori (Association de Coopération par le Développement)

Nous pensons qu'élargir et approfondir dans ces relations est une bonne façon de tisser des réseaux de support et collaboration, qui peuvent être très bénéfiques par toutes les parties, et nous y suivrons en travaillant.

Projet
Tabassaye

La communication : divulgation, promotion et diffusion

Un des buts clef de ce projet est promouvoir à maison à nous la connaissance d'une réalité et une culture bien différentes, comme outil par la solidarité et l'enrichissement culturel.

Nous pensons que la tâche de promotion de notre travail et de la réalité de la population Sénégalaise est aussi le chemin pour obtenir nouveaux associés et collaborateurs, indispensables pour pouvoir jeter devant nos buts. Ainsi donc, une des commissions que juste commence à se architecturer, mais que c'est très importante, est celle de communication.



Les objectifs principaux de la promotion et diffusion

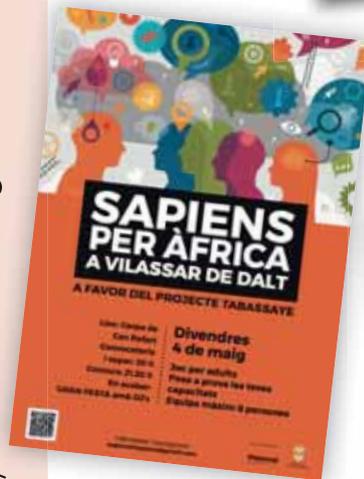
Il est essentiel de faire connaître qui nous sommes et ce que nous faisons. Il est évident que la stratégie de communication et les efforts déployés sont essentiels pour assurer le succès du projet, pour faire en sorte qu'il déploie tout son potentiel dans un délai qui nous permette d'avancer à un rythme satisfaisant, et qu'il puisse commencer à porter ses fruits à court et moyen terme.

Les principales tâches du comité de communication sont la maintenance et la mise à jour de notre site web, la dynamisation des réseaux sociaux, ainsi que la conception et la fourniture de contenu pour les différents supports de diffusion. Actuellement, un bulletin d'information trimestriel est rédigé, où toutes les nouvelles sont rapportées, et il est envoyé par e-mail à tous les membres.



Les objectifs pour cette année 2020 sont les suivants :

- 1 Élaborer un bon plan de communication du projet, qui servira de matrice de base pour toutes les campagnes qui devront être menées.
- 2 Refaire le web pour le rendre plus pratique et plus facile à naviguer, faire une mise à jour périodique et de faire ressortir beaucoup d'informations qui n'existent pas encore à l'heure actuelle.
- 3 Traduire l'ensemble du contenu du site web afin qu'ils sont en catalan, en français et en allemand, pour permettre à n'importe lequel des partenaires du Sénégal, de la Suisse et de la Catalogne d'y accéder.
- 4 Être présents dans les principaux festivals, foires et autres événements populaires de Vilassar de Dalt, Cabrils, Premià de Mar, Premià de Dalt, Mataró et d'autres villages du Baix Maresme (zone d'influence où réside la grande majorité des partenaires) pour faire connaître le projet.



Projet
Tabassaye

L'économie et le financement

Compte tenu de la "jeunesse" du projet, il est clair que nous ne pouvons pas fournir un historique du budget. Au cours des premiers mois du voyage de l'association, de Février 2017, les ressources nécessaires pour effectuer tout le travail qui a été fait à Tabassaye Manding - et cela a été beaucoup ! - ont été couvertes en grande partie par les contributions personnelles des fondateurs de l'association.



Comment fonctionne l'association en Catalogne et en Suisse : collecte de fonds

C'est un objectif prioritaire des associations catalanes et suisses de travailler à la collecte des fonds qui nous permettront de mener à bien les différents projets que nous avons mis en place au Sénégal. Dans la branche catalane de l'association, le moyen le plus efficace pour nous d'obtenir des ressources économiques stables est le recrutement de membres : la cotisation mensuelle d'un montant fixe (le plus courant est de 10 euros.) nous permet de savoir ce dont nous disposons chaque mois et nous permet de donner une continuité à notre travail au Sénégal. Nous sommes déjà plus de 130, et l'objectif pour cette année est d'atteindre 200. Cela n'empêche pas d'autres types de campagnes.

Nous sommes également en mesure de collecter des fonds pour des projets spécifiques.

Nous travaillons également à la demande de petites subventions auprès des mairies des villes où nous vivons en majorité (Premià de Dalt, Cabrils, Vilassar de Dalt, Vilassar de Mar, Premià de Mar...)

La branche suisse, grâce à l'esprit de ses partisans, obtient de nombreuses ressources par le biais de dons et de campagnes spécifiques. En revanche, la possibilité d'y devenir membre est quasiment nulle.

L'économie et le financement

Résumé des comptes pour les années 2017, 2018 et 2019

Voir le document ci-joint :
<https://projectetabassaye.com>

Activités et budget approximatif pour l'année 2020

Dès la troisième année de fonctionnement, nous avons réussi à consolider une équipe stable de personnes travaillant pour le projet au Sénégal et, étant donné que le volume du travail de coordination et de gestion est tel que il n'est plus possible de faire 100 % du bénévolat, à partir de janvier 2020 le siège de la Catalogne disposera également d'une personne semi libérée.

Pour l'année en cours, les prévisions de recettes et de dépenses reflètent cette opération, ainsi que les projets spécifiques prévus pour 2020.



Comme activités à réaliser en Catalogne, pour la collecte de fonds et la diffusion du projet, les suivantes sont proposées :

- Campagne de commerce solidaire (toute l'année...)
- Gestion des clôtures pour la fête de la ville de Vilassar de Dalt (avril et août)
- Participation à la foire de la solidarité à Premià de Dalt (avril)
- Présentation du projet Tabassaye à Vilassar de Mar, Manger solidaire (mai)
- Concours Sàpiens en Vilassar de Dalt (en été)
- Présentation du projet Tabassaye à Premià de Mar (automne)
- Panier de pain de Noël solidaire (novembre-décembre)

En outre, il est approuvé pour donner un poids important à la promotion et à la diffusion du projet, à travers les réseaux et avec le soutien et la collaboration de Pänxing. Comme activités au Sénégal, il a été décidé de poursuivre avec la mutualisation des populations de Tabassaye Manding et Sintiang Maodo, de poursuivre les plans. Le projet a également été soutenu par les plans de soutien sanitaire du projet Baruma et par le fonctionnement de la Maison Guérison à Kolda.

Les projets suivants sont proposés comme projets spéciaux pour 2020 :

- Réforme de la salle de soins de l'hôpital régional de Kolda. C'est une réforme très nécessaire et pas très compliquée. (printemps).
- Démarrage du projet de jardin communautaire par les femmes de Tabassaye Manding. Achat des terres à cultiver, clôture du périmètre et la construction du puits. Étude et conception d'un plan "d'affaires", un plan global pour le développement du projet avec eux. Accord étroit sur la construction du puits avec l'ONG Bantandicori.
- Expansion de la Mutualització, avec l'incorporation des 245 habitants du village voisin de Sare Guiró, à partir du 1er juillet 2020.
- Première phase du projet de réforme de l'affaire Santé de Dabo. Ce projet, qui est très important, devrait commencer à la fin de 2020, mais nous convenons qu'il sera mis en œuvre au rythme où nous pourrions obtenir les ressources nécessaires, considérées comme des recettes extraordinaires (automne).

En fonction des activités approuvées par le 2020, ceux-ci sont les budgets prévus et approuvés :

Prévision de dépenses

Dépenses fixes-habituelles

Dépenses de personnel (6 personnes au Sénégal)	7 500,00 €
Dépenses de personnel (1 semi libéré la Catalogne)	7 000,00 €
Dépenses de publicité et communication	3 200,00 €
Consommations et agence	1 850,00 €
Dépenses médicales diverses (Sénégal)	15 500,00 €
Plans de soutènement (Sénégal)	3 500,00 €
Mutualisation de la population, honoraires annuel (Sénégal)	3 600,00 €
Fonctionnement de la Maison de Cure à Kolda	11 500,00 €
Imprévus	3 500,00 €
	57 150,00 €

Projets ponctuels

RÉFORME CHAMBRE SOINS, HRK	850,00 €
PROJET JARDIN COMMUNAUTAIRE, phase 1	7 000,00 €
MUTUALISATION SARE GUIRÓ, 6 mois	700,00€
RÉFORME POSTE DE SANTÉ DE DABO, phase 1	42 100,00 €
	50 650,00€

PRÉVISION TOTALE DES DÉPENSES	107 800,00 €
--------------------------------------	---------------------

Prévision de versements

Versements habituels

Revenus provenant des cotisations des membres	16 000,00 €
Donations personnelles	3 600,00 €
Revenus provenant d'activités et/ou de services	22 700,00 €
Contributions des entreprises privées,	5 000,00 €
Contributions des administrations publiques	11 500,00 €
Contributions suisses	22 000,00 €
	80 800,00 €

Revenus régulier

Contributions d'entreprises ou d'activités privées	10 000,00 €
Contributions des administrations publiques	17 000,00 €
	27 000,00 €

PRÉVISIONS DE REVENUS TOTALES	107 800,00 €
--------------------------------------	---------------------

Projecte Tabassaye

aimerait remercier toutes les entreprises participantes qui nous soutiennent



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT
VILASSAR DE MAR
CABRILS



CABRILS



HobbyLovin
Esther Ramos

VILASSAR DE DALT



CABRILS



VILASSAR DE DALT



CABRILS



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



VILASSAR DE DALT



CATALUNYA



BARCELONA



SABADELL



VILASSAR DE DALT



CABRILS



CABRILS



PREMIÀ DE MAR



VILASSAR DE DALT



PREMIÀ DE DALT



PREMIÀ DE DALT



VILASSAR DE DALT



PREMIÀ DE MAR



CATALUNYA



VILASSAR DE MAR



PREMIÀ DE DALT



CATALUNYA



CABRILS



VILASSAR DE MAR



Avec le support:



AJUNTAMENT DE CABRILS



AJUNTAMENT DE PREMIÀ DE DALT



AJUNTAMENT DE VILASSAR DE MAR

Avec la collaboration:



AJUNTAMENT DE VILASSAR DE DALT



AJUNTAMENT DE PREMIÀ DE MAR



Sponsors:



projectetabassaye.com

